

de place dans la psyché parentale, si ce n'est en tant qu'objet persécuteur à humilier, voire, *in fine*, à détruire. Pour conclure, Florian Houssier ressaie l'ensemble de son ouvrage à travers le titre même de sa conclusion : « Penser le meurtre avec l'inceste ». La dimension de corps à corps dans le passage à l'acte traduit les aspects incestuels cachés, à bas bruit, qui hantent bien des histoires familiales. Revenir à la famille, n'est-ce pas ce que tout un chacun peut à la fois désirer et redouter ? Cet ouvrage, au-delà de la noirceur qu'il dégage, suggère de regarder la réalité de notre inconscient en face. En cela, il est salutaire, il ne propose pas seulement une plongée dans les noirceurs de l'âme, mais fait également ressortir ce qui est nécessaire au travail psychique d'élaboration des liens les plus profonds, comme l'importance de la tendresse. N'hésitez pas, lancez-vous dans cet ouvrage vivant, plein de bruit et de fureur.

Xanthie Vlachopoulou
Psychologue clinicienne

Star Wars
au risque de la psychanalyse,
de Hugues Paris
et Hubert Stoecklin, érès, 2012

Les auteurs de cet ouvrage, psychanalystes, nous invitent à un voyage passionné tout autant que passionnant autour de la saga *Star Wars* mettant en perspective l'histoire croisée d'un père et d'un fils, comme si leurs destins d'hommes se trouvaient scellés. Le fil rouge de

cet ensemble à la fois édifiant, riche et original est la lecture de la saga comme un mythe universel se présentant sous forme de tragédie, mettant au travail des invariants tels que le complexe d'Œdipe, la problématique de perte/séparation, la question du passage en lien avec l'initiation et la question des origines impliquant le fantasme de scène primitive. Cette production à la fois psychique et culturelle, puisant dans les tréfonds de l'inconscient, articule les dimensions individuelle et sociétale. C'est ainsi que le passage est à la fois celui de l'enfance à l'âge adulte en passant par l'accès à la parentalité au décours de l'adolescence et celui d'une société régie par la loi et le paternel à une société engluée dans des problématiques de dépendance et régie par l'idéal, et encore le passage du mythe œdipien au récit mythologique renvoyant à l'originnaire.

La première partie dresse une description minutieuse des personnages centraux de la série en plaçant au cœur de la saga non pas Luke Skywalker, mais Anakin Skywalker. Tout part donc du père. Dans une seconde partie, l'ouvrage propose une lecture à la fois métapsychologique, psychopathologique et nosographique de la saga, avançant des hypothèses quant au fonctionnement psychique des « piliers » de l'histoire qui deviennent de véritables cas cliniques, pour finalement se pencher sur l'auteur lui-même. Anakin Skywalker, futur Dark Vador, chemine dans un univers grevé par une « mère morte » indisponible, insécure et mobilisée par un deuil

qui restera énigmatique³ et un environnement masculin/paternel aux confins de la perversion. De part et d'autre, aucune place n'est faite à la sexualité, sa mère clamant avoir fait un enfant « sans père », les Jedi se présentant telle une organisation homoérotique excluant les femmes – et, avec elles, la différence. Ces figures se caractérisent également par l'incapacité d'opposer une quelconque limite à la toute-puissance du petit garçon qui deviendra Dark Vador. Dans ce « tableau de famille », les auteurs montrent combien Anakin souffre de ne pas pouvoir se reposer sur les objets externes présents dans son environnement. N'est-ce pas d'ailleurs lorsqu'il perd l'étayage narcissique que pouvait lui fournir son maître Jedi, véritable substitut paternel, au moment où il en a le plus besoin (l'adolescence) qu'il sombre du côté obscur ?

Les auteurs avancent l'hypothèse centrale qu'Anakin souffre de mélancolie. La perte paraît centrale dans le mouvement de bascule qui transforme Anakin Skywalker en Dark Vador. Elle ouvre une véritable cassure dans l'histoire du héros qui s'emploie à effacer son passé tout autant que son inscription filiale et à brandir un « *no future* ». Plusieurs éléments confluent au point de genèse du monstre Dark Vador : la perte du premier objet d'amour, mais aussi l'entrée dans la sexualité génitale, Anakin étant littéralement « tombé en amour⁴ » d'un objet trop

insuffisamment différencié/déplacé du premier objet, d'où la menace incestueuse et confusionnante qu'il fait peser et que la grossesse viendra incarner, suscitant dès lors l'acte meurtrier. Anakin souffre d'une folle passion telle que Green⁵ la conçoit. Il se sent attaqué de toutes parts, et par la pulsion et par l'objet, et pris dans la nécessité de se battre sur tous les fronts, au risque de confondre ce qui vient de l'intérieur et ce qui vient de l'extérieur. C'est au moment où Anakin et Padmé s'unissent dans l'amour qu'Anakin commence sa mutation et se pare d'une carapace, au départ limitée à la main, partie du corps venant symboliser le lien, mais qui peu à peu gagnera tout son corps à l'image de la gangrène ne laissant plus dépasser que ses yeux à travers lesquels son maître perce. L'emballage des défenses narcissiques est en route. La bascule signe un clivage en lieu et place de l'ambivalence. Dans la scène signant la mort d'Anakin et la genèse de Dark Vador, Anakin est cerné de lave volcanique en fusion, venant figurer la pression et l'incandescence pulsionnelle, dans un ultime combat contre son maître Jedi Obiwan. Il finit amputé des deux jambes, tel un tronc incapable de se relever, échoué sur une banquette incandescente où il prend feu et se consume. L'attaque de l'enveloppe y est affolante et impliquera la nécessité de se (re)couvrir entièrement à l'aide d'une armure.

3. A. Green, *Narcissisme de vie, narcissisme de mort*, Paris, Minuit, 1983, 222-254.

4. D. Lauru, *Tomber en amour*, Toulouse, érès, 2001.

5. A. Green, « Passions et destins des passions : Sur les rapports entre folie et psychose », dans *La folie privée*, 1980, Paris, Gallimard, 1990, 165-226.

Le devenir père, signant la finitude, déchaîne la destructivité, tout comme la perte du premier objet d'amour à laquelle Anakin répond par le massacre. Dans les scènes de meurtre de Padmé enceinte, de massacre des jeunes Padawans et d'éternelles poursuites de son fils Luke, s'agirait-il de se tuer dans l'œuf à travers sa propre progéniture ? La question des fantasmes infanticides/parricides est au cœur du point de bascule d'Anakin, plus tard de la relation Dark Vador/Luke (père/fils) et plus généralement de la saga. Le devenir père, s'il implique le meurtre du père, semble avant tout nécessiter le meurtre du père primitif, ce père tout-puissant et particulièrement menaçant. À travers l'immersion dans l'univers de *Star Wars*, le devenir homme paraît en lien étroit avec la question des transmissions transgénérationnelles. Luke comme Anakin se voient pris dans un « destin » résultant d'une faute initiale. Si la faute dont hérite Luke ressort assez clairement, à savoir l'acte infanticide de son père, celle qu'Anakin porte tel un fardeau reste plus énigmatique, au même titre que l'absence paternelle. L'adolescence se fait nécessité de

s'appropriier son histoire. Ce faisant, elle remet au centre la dimension transgénérationnelle et familiale des problématiques en jeu. À l'impossibilité d'Anakin à supporter la perte viendra répondre la nécessité pour Luke d'une perte réelle pour opérer un déplacement des objets parentaux vers les objets extrafamiliaux (non sans accroc, puisque sans le savoir il se tourne vers sa sœur jumelle). À l'acte infanticide posé par Dark Vador viendra répondre l'acte parricide et les vœux incestueux de Luke pour sa sœur. Face aux difficultés du père à prendre sa place, Luke se donnera pour mission de restaurer ce père dans sa fonction, voire de le réparer. Mais, ce faisant, il ne peut s'y mesurer, tant ce père menace de ne pas tenir, obérant de ce fait la voie vers la pleine génitalité.

Cet ouvrage interroge une œuvre cinématographique culte particulièrement prisée par les jeunes garçons et les adolescents, mais aussi par les hommes qui ainsi semblent bien y trouver des points de résonance.

Delphine Bonnichon
Psychologue clinicienne